VOL. VII MONTRÉAL, 1er MAI 1895 No 3

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

VOYELLES

A O Ou É È I Eu U An On In Un

CONSONNES

Pe Be Te De Fe Ve Ke Gue Le Re Me Ne Gne Je Che Se Ze Ol Ill

Ecrire les sons sans se préoccuper de leur orthographe. Seules *Le* et *Re* s'écrivent en montant. - Les voyelles non indiquées se tracent de manière à éviter les angles.

Développer chaque individu dans toute la perfection dont il est susceptible, voilà le but de l'éducation.

M. F. Canet, de Périgueux (Dordogne) France, fera parvenir un exemplaire de son journal *La Plume*, à tous ceux de nos lecteurs qui lui enverront leur carte de visite.

Harold Jarvis, un employé dans les bureaux de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, à Toronto, vient d'inventer un appareil pour écrire sur le chaudronnage aussi rapidement qu'un sténographe.

Il devait y avoir un congrès international de sténographie à Stockholm (suède), durant le cours de l'été, mais l'affaire a été renvoyée à l'année prochaine. Le comité d'organisation a peur du résultat financier du congrès. Les Suédois portent un intérêt tout particulier à la sténographie, et il n'y a pas de doute que la réunion de ce congrès n'est que partie remise.

L'Association nationale d'Education des Etats-Unis se réunira à Denver (Colorado), au mois de juillet prochain. Les délibérations de ce congrès dureront du 9 au 12 juillet. Les instituteurs de toute catégorie, venus de toutes les parties de l'Union américaine seront présents à ces grandes assises de l'éducation. Une foule d'orateurs et de conférenciers se feront entendre. Un grand nombre d'entre eux préparent des travaux spéciaux qui seront présentés aux milliers d'instituteurs assemblés dans la capitale du Colorado. Des arrangements ont été faits avec les différentes compagnies de chemins de fer, afin d'obtenir des billets de passage à prix réduits. Le congrès sera sous la présidence du Dr Nicholas Murray Butler, du collège Columbia.

Dernièrement, les élèves du collège de Longueuil, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes ont pris part à un concours sténographique qui a donné le résultat suivant. Il s'agissait d'écrire tant de mots à la minute :

1—Ivon Lamarre	82	19—Jos. Cardinal	43
2—J.-B. Cusson	80	"—Jos. Lamarre	43
3—Horm. Lapointe	75	"—Clém. Galaise	43
4—Jos. Ladouceur	72	22—L. Dufort	42
5—Gus. Latouche	57	23—R. Durocher	41
6—Ch. Lalanne	56	"—Ph. Moquin	41
7—I. Aubin	49	25—Pasc. Fortier	40
"—Delph. Benoit	49	"—A.-T. Dufresne	40
9—Ph. Moreault	48	27—Th. O'Connell	39
"—F. Ferguson	48	"—Alp. Audette	39
11—Gén. Deguire	47	"—Alex. Espérance	39
12—Ald. Moquin	46	"—H. Sabourin	39
"—Moïse Aubin	46	"—Max. Lamarre	39
"—Ch.-B. Larivée	46	32—R. Brazier	36
"—R. Lemoyne	46	"—Alex. Picard	36
16—Alb. Gingras	45	34—A. Chadillon	4
"—Alp. Racine	45	35—Jos. Laroche	33
18—B. Corbeil	44		

Les deux premiers, Ivon Lamarre et J.-Bte Cusson, ont sténographié presque *in-extenso* le sermon sur la Passion, prononcé par un R. P. Rédempteriste. Voilà d'excellents résultats. Les Frères ont pris là un très bon moyen d'exciter l'émulation parmi leurs jeunes sténographes et, partant, de leur faire accomplir de réels progrès. Maîtres et élèves méritent les plus chaudes félicitations.

L'auteur du communiqué que nous publions ailleurs affecte d'ignorer complètement le système Duployé. Il faut de l'audace pour dire que dans la province de Québec la sténographie française seulement est à peu près inutile, et pour recommander aux élèves de n'apprendre que la sténographie anglaise. L'auteur cite les systèmes Benn Pitman, Isaac Pitman, Graham, mais il feint d'ignorer le système Sloan qui vaut bien ceux-là. Mais il est évident, pour ce monsieur, que la méthode Sloan ne vaut rien, étant greffée sur celle de Duployé, qui est une méthode française. Le correspondant recommande de choisir le meilleur système anglais qui puisse s'adapter le mieux au français, alors, pour être conséquent, il aurait dû recommander d'abord et pardessus tout le système Sloan, celui qui a le plus d'analogie avec celui de Duployé, reconnu le meilleur et le plus répandu en Canada. Les méthodes Sloan et Duployé s'adaptent parfaitement puisqu'ils reposent sur des principes absolument identiques.

L'HONORABLE M. G. OUIMET

Un événement dont l'importance n'échappera à personne s'est accompli le mois dernier.

L'honorable M. Gédéon Ouimet, surintendant de l'Education, a démissionné après avoir occupé pendant vingt ans une des plus hautes positions auxquelles peuvent prétendre nos hommes publics. Nous croyons intéresser les lecteurs du STÉNOGRAPHE CANADIEN en donnant une esquisse de la carrière de l'homme d'Etat qui vient de prendre un repos richement mérité.

L'honorable Gédéon Ouimet est né à Sainte-Rose, comté de Laval, le 2 juin 1823, du mariage de Jean Ouimet, cultivateur, et Marie-Louise Marguerite Bontron dit Major.

Il fit ses études aux collèges de Saint-Hyacinthe et de Montréal. Il étudia également sous M. l'abbé Duchaine.

De 1839 à 1844, il étudia le droit sous M. V. Sicotte, avocat, et fut admis au barreau, à Montréal, au mois d'août 1844.

Un grand nombre de nos hommes publics ont étudié sous sa direction, entr'autres les honorables J.-A. Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec; F.-X.-A. Trudel, Honoré Mercier, Ch.-L. Champagne; MM. Ch. Thibault et Arthur McMahon.

Elu député de Beauharnois en 1857, puis représentant du comté des Deux-Montagnes à la législature de Québec, en 1867, il fut procureur-général dans le gouvernement Chauveau.

Sa probité, ses talents, ses grandes qualités d'administrateur le désignaient pour occuper le pre-